

« O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom ! »

Chronique du 1^{er} juin 2019 de l'abbé Jean-Bernard Hayet sur Radio Lapurdi

Par la prière des Psaumes, l'Église nous entraîne sur le chemin de la louange. Dans quelques jours, à l'occasion de la fête de la Sainte Trinité, qui cette année sera célébrée le dimanche 16 juin 2019, elle mettra sur nos lèvres, le magnifique Psaume 8 qui débute et s'achève par cette inclusion : « O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand, ton nom, par toute la terre ». « Seigneur, à voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur... O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom ». Jean Calvin (+ 27 mai 1564) disait : « L'Esprit Saint qui a dirigé la langue de David, a, sans aucun doute, pour but, de réveiller les hommes de la torpeur qui fait que, généralement, ils sont si froids quand il s'agit de célébrer l'Amour immense de Dieu et les innombrables bienfaits dont ils jouissent ».

Ce Psaume nous invite à savourer l'inouï de Dieu à l'égard des être humains que nous sommes, l'inouï de Dieu à l'égard de chacun de nous : aucun homme n'est tenu pour rien par Dieu ! Face à l'univers visible et invisible qui nous entoure et nous dépasse, « le ciel, la lune, les étoiles, les astres », cet univers immense qui nous ramène à la fois à notre humble dimension et au Projet de Dieu qui a en vue des choses magnifiques et glorieuses pour nous ! « Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ? Que tu en prennes souci ? ». Par toute Sa vie Jésus a répondu à la question : Il a voulu assumer toute notre condition humaine, Il S'est en quelque sorte uni Lui-même à tout homme : « Il a travaillé avec des mains d'homme, Il a pensé avec une intelligence d'homme, Il a agi avec une volonté d'homme, Il a aimé avec un cœur d'homme » (Gaudium et spes n°22, 2).

« Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui et que tu en prennes souci ? » : lorsque nous songeons à l'immensité mystérieuse de la voute céleste, à la stupéfiante organisation des astres, on est contraint de se dire que tout ceci n'est pas là par hasard ; que tout ceci n'a pu être mis en place que par une intelligence surhumaine, capable d'imprégner toute la création d'une étonnante finalité. C'est ce qui faisait dire à Voltaire (+ 30 mai 1778) : « L'univers m'embarrasse, et je ne puis songer que cette horloge existe et n'ait pas d'horloger ». « Qu'est-ce que l'homme ? Qui suis-je pour Dieu ? ». Seigneur, Tu penses à moi ! Moi, si fragile, fini, mortel ! Tu penses à moi ! Moi, fils d'Adam, poussière qui retournera à la poussière ! Tu penses à moi et Tu prends soin de moi ! ».

Un des plus grands écrivains anglais du XXe siècle, Gilbert Chesterton (+ 14 juin 1936) a dit : « Le monde ne mourra jamais par manque de merveilles mais uniquement par manque d'émerveillement ». Raison de plus pour nous laisser accompagner sur ce chemin de l'émerveillement avec ce magnifique Psaume 8 : « O Seigneur, notre Dieu, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?... Seigneur, qu'il est grand ton nom par toute la terre ».

